

SOCIÉTÉ DES MINES DE FER DE DUPERRÉ,

Mines de Duperré
(*L'Afrique du Nord illustrée*, 26 février et 2 avril 1921)

Voici d'autres envois de minerais de fer, indique notre guide, en nous montrant des wagons du P.-L.-M. en train de décharger de fort belle hématite rouge et brune accusant une teneur élevée en fer. Ils proviennent des mines de Duperré. Cette région du Chélif, en dépit de son aspect désolé et de sa disposition orologique qui la transforme, l'été venu, en une véritable fournaise, est d'une richesse inappréciable au point de vue minier. Qu'il s'agisse de la bande pétrolifère sur laquelle actuellement tous les regards convergent ou des gisements de fer qui, dès longtemps, ont retenu l'attention des prospecteurs et des capitalistes, il semble que la nature se soit efforcée d'y réunir les plus grandes richesses minérales. Depuis quelques temps, on ne peut pas dire qu'il se soit passé d'année sans qu'une découverte intéressante y ait été faite.

L'envoi que vous voyez devant vous a été extrait des gisements situés au pied des contreforts Nord-Ouest des massifs montagneux du Rouï. C'est une série de vallonnements qui prennent naissance à proximité du village de Duperré, non loin de la route nationale n° 4, à trois kilomètres de la gare.

Leur richesse s'accroît au fur et à mesure des investigations. Au rebours de ce qui s'est produit presque partout en Algérie, en matière de gisements de cuivre, il n'apparaît nulle part que la minéralisation s'atténue en profondeur, loin de là, et la proportion de métal semble, au contraire, augmenter au fur et à mesure que l'on s'enfonce dans les profondeurs du sol. On voit ainsi que le plus bel avenir est réservé aux exploitations qui dépilent ces amas ferrugineux.

Aussi bien les Anciens, experts en gisements, avaient-ils connaissance des gîtes de Duperré depuis la plus haute antiquité.

Les Romains avaient commencé une exploitation de ces mines ; on a pu s'en convaincre par la découverte, dans les éboulements d'anciennes excavations, de différents outils et de pièces de l'époque. De même que les fossiles permettent la détermination de l'âge géologique des terrains, de même la moindre monnaie, le moindre ustensile situent mieux que ne sauraient le faire d'autres documents ou les déductions des érudits le siècle où les ruines et les débris que l'on contemple étaient dans tout l'éclat de leur splendeur.

Donc, tout comme beaucoup de régions d'Algérie, les contreforts du Doui furent superficiellement exploités par les Romains, vers le courant du deuxième ou du troisième siècle.

Les Turcs en tirèrent également parti et peut-être est-ce de ces gisements que fut extrait le métal des pièces barbaresques que nous conservons pieusement comme des vestiges de l'époque où Alger était un nid de pirates.

Les Arabes eux-mêmes exploitèrent le gîte.

Mais il faut reconnaître que ces maîtres successifs du sol n'eurent jamais l'habileté de nos ingénieurs dans ce que l'on a appelé si justement l'art des mines. Leur empire était immense et ils n'avaient, par conséquent, que l'embaras du choix en présence de toutes les richesses minérales qui leur étaient offertes. Ils n'en extrayaient que le meilleur et, très souvent, dans les scories de leurs installations rudimentaires, on a retrouvé des mattes assez riches pour être rémunératrices.

Il s'ensuit qu'une tentative d'exploitation par les anciens est souvent un gage de richesse : il est bien peu d'exemples que cette constatation ait été, pour ceux qui l'ont admise, une source de déceptions.

Les mines de Duperré fournissent de l'excellente hématite rouge et brune, contenant un peu de phosphore.

La métallurgie moderne tire facilement parti des minerais phosphoreux et ce qui était autrefois une tare rédhibitoire n'est même plus aujourd'hui un inconvénient.

Après une prospection très soigneusement effectuée des gisements de Duperré, l'exploitation en a commencé et les minerais en sont expédiés par le port d'Alger. Le jour n'est pas éloigné où les mines de Duperré auront une importance très enviable.

Nous ne pouvons que nous réjouir de voir mettre fréquemment en valeur de nouveaux gîtes métallifères algériens. Grâce aux recherches constantes de prospecteurs inlassables, le bilan des découvertes minières de la Colonie s'accroît de jour en jour, et si l'on joint au cube énorme que représentent les gisements de fer nord-africains le tonnage des mines récupérées en Lorraine, nous pouvons prétendre être, à l'avenir, la nation du monde la plus riche en fer. Une telle situation nous assure un brillant avenir quoi qu'en disent les pessimistes pour qui tout est sujet d'alarme.

Photos :

Mines de Duperré. — Stock et dépôt à Alger de minerai au môle Amiral-Mouchez.

Entrée du travers-banc. Niv. n° 413.

Entrée du travers-banc. Niv. 38?.

Travers-banc principal.

Tranchée de remblayage.

Tranchée d'exploitation.

Chantier de sondage au diamant.

Tranchée d'exploitation.

Chargement des camions aux trémies.

Déchargement du minerai en gare.

Maisons ouvrières.

Maisons du centre minier et infrastructure du plan incliné.

L'Afrique du Nord minière
(*Le Sémaphore algérien*, 27 janvier 1922)

Une grande activité règne en ce moment dans l'exploitation des centres miniers du Zaccar, de Duperré, de Rouina et Breira (Société des mines de fer de Rouina) sur le littoral à l'Est de Ténès, où l'embarquement se fait directement par câble aérien.

LA QUESTION MINIÈRE
(*Le Sémaphore algérien*, 17 juin 1922)

La Société des mines de Duperré a sollicité l'amodiation de gré à gré des minières domaniales de Kef-en-Sour (département d'Alger).

RECHERCHES DE MINES EN 1921

II. — Département d'Alger

les gisements du Djebel-Doui (Kef-en-Sour) ont été l'objet de quelques fouilles dues à la Société des mines de Duperré.

L'industrie minière en Algérie

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 20 juin 1928)

Voici donc, d'après ces données, comment s'établit pour 1927 la production par société :

Cie des mines de fer de Duperré	7.300
---------------------------------	-------

CONCESSIONS DE MINES
ET PERMIS DE RECHERCHÉS

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 10 septembre 1928)

Institution de la concession de mines de fer de Kef N'Sour (Algérie). — Un décret du 23 août 1928 a institué, en faveur de la Société des mines de fer de Duperré, dont le siège social est à Alger, 30, boulevard Carnot, la concession de mines de fer de Kef N'Sour, d'une étendue de 641 hectares comprises dans la commune de plein exercice de Duperré et la commune mixte des Braz, arrondissement de Miliana, département d'Alger.

La nouvelle concession, voisine de celles de Rouïna et de Bou-Racher, est située dans un contrefort Nord-Ouest du Djebel Doui à 4 kilomètres au Sud-Ouest de la station de Duperré (ligne d'Alger à Oran).

Médaille de bronze des assurances sociales
(*Les Annales coloniales*, 4 août 1928)

Algérie

Chauffour (Gaston), chef d'exploitation des mines de fer à Duperré;

Situation de l'Algérie minière
par V. H.

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1^{er} décembre 1929)

Trois concessions nouvelles ont été instituées en 1928, savoir : ... la concession des mines de fer de Kef N'Sour (Sté des mines de fer de Duperré)...
